

L'Abeille.

2me. Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

2me. Année.

VOL. II.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 27 DÉCEMBRE 1849.

No. 6

Et Homo factus est

Il apparut enfin.—C'est sur une chaumière
Que la flamme d'en haut, la divine lumière,
Tomba des cieux brillans ;
Et c'était lui, cet homme, éclatante merveille,
Après qui soupirait la terre déjà-vieille
De ses quatre mille ans.
C'était lui, lui l'espoir des sages, des prophètes,
Dans toutes leurs douleurs et dans toutes leurs fêtes,
Lui, le prince des rois,
Lui qui devait porter, pour nos maux, pour nos
[crimes,
Sa tête rayonnante et ses deux mains sublimes
Aux deux bras d'une croix.
Vient-il ? criait la foule à chaque aube nouvelle ;
Et son regard tendu vers la sphère immortelle
L'interrogeait en vain ;
Mais tous la saluaient la voûte encore déserte,
Et chaque siècle au seuil de sa fosse entr'ouverte,
Murmurait : C'est demain !
C'est de vain que luira l'étoilante aurore !
Et les siècles passaient sans l'amener encore.
Une nuit cependant,
Nuit où les vieux lançaient une lumière étrange,
L'éclair devint le jour, et le pied d'un archange
Fendit l'espace ardent.
Il est né ! disait-il au plus haut de la nue.
Et la terre, à ce mot qui perçait l'étendue,
La terre chancela ;
Et du fond de leur tombe, accourus pour entendre,
Tous les vieux siècles morts secouèrent leur cendre
En criant : Le voilà !

EDOUARD TURQUETY

LA MORT DU TRAPPISTE.

Dans un petit village de l'Acadie s'élevait une humble retraite où l'innocence et le crime repentant trouvent un même asile. Descendez cette colline qui entoure une riante vallée, vous apercevrez une suite de bâtimens qui occupent un assez long espace, une maison, des bergeries, des étables : c'est la demeure des trappistes.

J'entrai dans une chapelle où l'on ne voyait point briller l'or, mais où des fleurs en abondance répandaient leur parfum. Je m'agenouillai près d'un pilier, et, à la pâle clarté de la lampe, j'eus une vision qui ne s'échappera jamais de ma mémoire.

Il me sembla d'abord entendre raisonner au loin des voix lugubres, semblables aux derniers soupirs de l'argne qui se perdent dans les voûtes d'une vaste basilique. Peu-à-peu les voix se rapprochèrent et je reconnus avec effroi les cantiques de la mort. C'était un ton grave

comme les accents des Hébreux dans l'exil de la terre étrangère. Quelquefois c'était des plaintes lamentables, quelquefois, des chants de triomphe empreints d'une douce allégresse.

Une voix faible et lente soupirait toute seule : "J'ai vu mes jours s'écouler comme les eaux du torrent. J'ai vu la tristesse et la douleur fondre sur moi, et j'ai dit : nous verrons Dieu."

Et des voix nombreuses répondaient d'un ton lamentable et suppliant : "Seigneur, Seigneur, laisse-toi toucher dans la colère de tes jugemens."

Et la voix faible et lente : "Chaque jour je gagnais ma vie à la sueur de mon front, me rappelant sans cesse dans l'amertume de ma douleur l'abîme de mes iniquités. Chaque jour ma main débile creusait ma dernière demeure, et avec effroi dans mon cœur je me disais : bientôt nous verrons Dieu."

Et des voix nombreuses reprenaient d'un ton lamentable et suppliant : "Seigneur, Seigneur, aie pitié de ta pauvre créature. Seigneur, Seigneur, laisse-toi toucher dans la colère de tes jugemens."

Et la voix faible et lente soupirait encore : "O mon âme ! réjouis-toi ! tressaille d'espérance et d'allégresse ! Encore un moment et tu vas rompre ces liens misérables qui te retiennent enchaînée.

O mon âme ! réjouis-toi car enfin nous allons voir Dieu."

Alors une troupe de pieux solitaires parut à la porte du temple, chantant et louant Dieu. A leur tête marchait la croix précédée de deux flambeaux, puis des vieillards courbés sous le poids des ans. Enfin étendue sur une claie comme sur un char funèbre s'avancait, portée par ses frères, une victime, qui bientôt allait être immolée à l'Éternel.

Et la troupe sainte ne cessait de crier vers le ciel : "Seigneur, Seigneur, aie pitié de ta pauvre créature. Seigneur, laisse-toi toucher dans la colère de tes jugemens."

Lorsque le convoi fut arrivé dans le sanctuaire, on déposa la victime au pied de l'autel, le signe du salut, à sa tête, ses frères à ses côtés. Alors les cantiques cessèrent, et une voix faible comme un léger

souffle murmura ces derniers adieux :

"Frères, cessez vos gémissemens et sechez vos pleurs. Ecoutez-moi ; mon cœur est plein ; il faut que son allégresse se répande, il faut que je vous parle des joies éternelles.

Ah ! ne dites point, affaiblis par le travail et la peine : Que cette vie est longue et ennuyeuse ! Que nos jours coulent lentement dans cet exil ! Frères, dites-moi : qu'est ce que la vie ? ou plutôt écoutez mes paroles ; c'est en ce moment suprême que je le sais et le comprends. Une goutte d'eau tombe de la voûte du ciel et va se perdre dans les abîmes de l'éternité. Où est-elle cette goutte ? La mer a-t-elle grandi ? L'océan roule-t-il plus rapide ?—Ainsi s'écoula la vie de l'homme, et va se perdre dans les gouffres de l'éternité.

"Le voilà donc arrivé pour moi ce jour si désiré, ce jour que j'appelais sans cesse de mes vœux. O mon âme ! détache-toi de tes liens ; deviens libre et prépare-toi au suprême bonheur. Frères, réjouissez-vous : je m'envole enfin dans le sein de mon Dieu."

Puis il y eut un moment de silence et de recueillement jusqu'à ce que le sacrifice fut consommé ; et alors tout redevint ténèbres et la céleste vision disparut.....

LE SOLITAIRE.

LA QUADRATURE DU CERCLE.

Ce problème célèbre tant de fois annoncé comme résolu ne consiste pas à trouver le moyen de faire un cercle carré, ce qui est absurde, mais à trouver le rapport qui existe entre le diamètre et la circonférence, ou bien entre la surface du cercle et la surface d'un carré fait sur le diamètre.

Quelques uns disent : c'est bien facile : prenez un fil, tendez-le sur un cylindre vous aurez la longueur de la circonférence.

La géométrie rejette toute voie mécanique, non par une fausse délicatesse, mais parce que, quelle que perfection qu'on lui suppose, aucune d'elles n'est capable d'avoir cette exactitude absolue que le raisonnement seul démontre.

Le cercle étant une figure très com-